



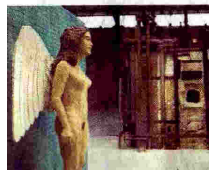
96 pages de reportages, enquêtes, dossiers et portraits intimes de vignerons pour découvrir ou redécouvrir les richesses du vignoble alsacien. **7€**

En vente chez votre marchand de journaux, en librairie, en grande surface et dans nos agences

DNA

ARTS PLASTIQUES

Stephan Balkenhol



Engagé dans la Halle Verrière de Meisenthal, le sculpteur allemand y expose tout l'été. Photo DNA - C. Lutz-Sorg

Page 4

FESTIVALS

Notes en stock



Jazz manouche au Hohlandsbourg, Ramp'Art festif, Wolfi jazz et Décibulles avec Thomas Fersen : autant d'affiches prometteuses.

Page 5



Moins de slam, moins de rap, plus de théâtre : *Schilick Memories* est une fantastique machine à remonter le temps. (PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS)

SCÈNES

Slitting pot agité

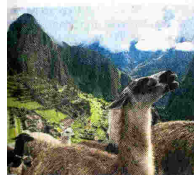


Haute-pierre, les gratteurs achèvent leur son dédiée au cirque contemporain par un festival.

Page 6

VAGES

Le retour de l'Inca



Le Pérou accepte enfin son histoire. Le peuple quechua relève telle la majestueuse ordillère des Andes. Photo Thierry Suzan

Page 12

Schilick Memories

La compagnie Mémoires Vives recompose le puzzle historique de Schiltigheim. Dans le corps de sa jeunesse et les mémoires croisées. Dans le passé refiguré et l'avenir transfiguré par les cultures urbaines.

Dans la fabuleuse centrifugeuse d'histoires qu'actionne la compagnie strasbourgeoise Mémoires Vives, l'urgence de la résurgence dicte l'engagement artistique, quand les stigmatisations, les assignations, les relégations religieuses, raciales ou sociales en France s'exacerbent depuis le débat délétère sur l'identité nationale.

Dans ses précédents spectacles *A nos morts* et *Folies Colonies I*, Mémoires Vives révisait le grand récit national de l'histoire de France, en dénonçant l'idéologie raciste, anti-démocratique, un passé colonial continuellement refoulé. Son porte-voix Yan Gilg qui a mis son indignation au service de son affection, effeuille des strates mémorielles et figure un théâtre singulier, qui force le présent de toutes parts.

Première commande d'une municipalité d'Alsace, Schiltigheim, associant ses services de la jeunesse et de la culture, *Schilick Memories* ne dévie pas d'un iota de la trajectoire de la troupe, et lui offre même la possibilité d'une réconciliation avec ses ra-

cines alsaciennes.

Conjuguant la syntaxe chorégraphique du hip hop, la ponctuation rythmique de l'électro de Murcof, du Cinematic Orchestra ou de la voix off, avec les contrepoints d'images d'archives, cette dernière création collective reconstitue le puzzle historique de la ville bas-rhinoise, dresse le cadastre d'une communauté galvanisée par l'énergie de dix-sept jeunes férus de danses urbaines - issus d'une scène locale hip hop foisonnante.

Au cours de l'année de résidence (*), Mémoires Vives a beaucoup écouté, collecté des témoignages, croisé les paroles d'habitants de tous horizons et origines - membres du club du 3^e âge, Initiatives des femmes, du centre socioculturel Adolphe Sorgus... -, mobilisé des classes des lycées Aristide-Briand, et Marc-Bloch. Schilikoise d'adoption, la grande Dinah Faust participe amicalement à l'aventure. À plus de 80 ans, elle dit l'un des beaux textes de Germain, *Di wo*, que slame en français Chakir Souriji. Ainsi s'écrit cette

fresque historique à partir de la trame chronologique définie par l'historien Armand Peter. S'y agrègent des textes de Jean Tardieu, le *Corridor* de Germain Muller, un seul rap, du slam *Entre HLM et colombages*. Ce « kunschthafe », marmite de culture, du 3^e millénaire réactive la verve critique et canaille du Messti - l'esprit même de la cité brassicole.

Dans la tourmente de l'annexion au III^e Reich s'ouvre la saga mémorielle, on suit l'exode de Schilikois en Limousin, certains trouvent refuge à Oradour-sur-Glane et comble de l'horreur seront massacrés le 10 juin 1944 par un régiment de la Waffen-SS, intégrant des Malgré-nous alsaciens.

D'autres choisissent la clandestinité, sacrifient leur jeunesse à la liberté. Hommage est ainsi rendu aux résistants assassinés : le cheminot, syndicaliste, communiste Georges Wodli, le Front de la Jeunesse alsacienne fondé par Robert Adam et le curé de Schiltigheim. Figures exemplaires, leurs destins démontrent que l'Alsace ne s'est pas toute entière ralliée au nazisme.

Des images de collections privées, de l'INA, font ensuite défilier les fastueuses Trente Glorieuses, la bière coule à flot d'une enseigne à l'autre. L'industrialisation galopante avale des vagues successives d'immigration polonaise, italienne, espagnole, maghrébine, turque, qui contribuent à la croissance de la région. Une ville-monde se développe, l'urbanisme se verticalise, on érige des tours, la Cité des Écrivains et le Marais barrent l'horizon. Des Schilikois, nés ici et ailleurs, partagent une nouvelle histoire heureuse, conflictuelle, déchirante mais passionnante.

Sans nostalgie, *Schilick Memories* entretient le passé et présent avec, de surcroît, un bel engagement politique, qui se lit sur le plateau à corps ouverts. ■

VENERANDA PALADINO

Le 18 juin à 20 h 30 à la salle des Fêtes, à Schiltigheim. 03 88 83 84 85.

(*Le journal de la résidence est en ligne sur le site de la ville. @ www.ville-schiltigheim.fr

Orchestre PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG ORCHESTRE NATIONAL



SAISON 2010-2011

Strasbourg.eu
COMMUNAUTÉ URBAINE

JEUDI 23 JUIN 2011

PMC SALLE ÉRASME 20H30

CONCERT EXCEPTIONNEL
MARC ALBRECHT DIRIGE LES GURRELIEDER

SCHOENBERG

Capitale européenne

SCENE / MÉMOIRES VIVES

Schiltigheim, toute une histoire



Schillick Memories. (Photo DNA – Jean-François Badias)

« Schillick Memories », intelligente consécration du métissage culturel et artistique mise au service de la mémoire collective, sans pathos ni langue de bois. C'était l'autre soir à la salle des fêtes de Schiltigheim.

Depuis 2006, quand il a créé la compagnie Mémoires Vives, Yan Gilg s'empare des sujets graves à l'histoire épineuse et les replace dans la lumière. Rancunes ou accusations ne trouvent guère refuge dans ses mises en scène ; le temps de parole est exclusivement accordé à la reconstruction dans la diversité.

But avoué de cette entreprise audacieuse par les temps qui courent : ouvrir les portes du « Salon des refusés » et inclure dans l'histoire les destins des sans-patrie, les errants malgré eux ou les mal-aimés. *Schillick Memories*, dernier projet de la compagnie en réponse à une commande de la Ville de Schiltigheim, demeure fidèle à l'engagement. Au croisement des arts – théâtre, danse classique, hip-hop, slam –, ces *Memories*, résultat d'un an de travail de résidence dans la Cité des brasseurs, interpellent plus qu'elles ne dérangent. Les vérités éclatent, mais ne blessent pas. Le ton de réconciliation habille l'esprit d'ouverture et en libère des tableaux saisissants sur les textes de Jean Tardieu, Germain Muller ou Yan Gilg. En matière première et voix off, les témoignages cueillis auprès de l'association « Initiatives des femmes », le « Club du 3^e âge ou le Centre Adolphe-Sorgus. Dans le reflet du miroir historique, les élèves du lycée Aristide-Briand et du lycée Marc-Bloch, ainsi qu'une vingtaine de jeunes,

férés de hip-hop, dont le désir premier est de « raconter le passé par la danse », comme le confie la jolie Chéraz, 16 ans.

Point de départ de ce voyage supervisé par l'historien Armand Peter : août 1933 et le Grand cortège *Reichskanzler in Schilike*. La tradition satirique se fait le porte-parole de l'engagement politique et sème les prémices de la future résistance schilikoise.

Déracinement et déchirure

Suit, en chorégraphies douloureuses, le tragique épisode d'Ouradour-sur-Glane. Photographies en noir et blanc posées sur des lumières rouge sang témoignent de cette triste mémoire, comme celle des autres héros de la résistance alsacienne – Wodli, Adam et tous les « Malgré-nous ». Ou celle qu'évoque avec infinie élégance Dinah Faust, pétillante et radieuse, sur les paroles de Germain Muller. Puis, avec le temps de l'immigration, en jeu d'ombres, gestuelle ample et popping, trouvent expression le déracinement et la déchirure.

Mais aussi la nouvelle prospérité née de cette mixité. Alors, la « Schilikaise » sent bon le houblon : « *Allons enfants de la brasserie/ l'heure de boire est arrivé/ trinçons et trinçons entre amis/changeons nos chopes et nos idées.* » Sous la direction de Mickaël Stoll et Yassine Allouache, la danse classique et le hip-hop construisent simultanément le tableau d'une nouvelle radiographie sociale. Un voyage pertinent à la poésie délicate et l'intelligence lumineuse.

Iuliana Salzani-Cantor

Strasbourg / Les Gurrelieder à

L'adieu de Marc

Le dernier concert de la saison du Philharmonique de Strasbourg, dé était aussi l'adieu de Marc Albrecht à l'orchestre après 5 ans de prés

■ Déjà programmés au festival de Musica, en 2006, sous la direction de Gielen, les grandioses *Gurrelieder* – l'œuvre d'envergure de Schönberg – demeurent peu interprétés. En les inscrivant à l'enseigne de l'OPS pour son dernier concert, Marc Albrecht savait qu'il était à même de réaliser cette production avec un orchestre renforcé par des solistes remarquables, et les chœurs aguerris du Philharmonique tchèque de Brno.

Roland Ries, sénateur-maire de Strasbourg, a tenu à dire la gratitude de la ville au chef en lui souhaitant bon succès pour son futur poste à Amsterdam, et sa carrière.

L'énormité des moyens orchestraux et la longueur

Le gigantisme était-il y a un siècle dans l'air du temps : les *Gurrelieder* sont contemporains de la *Symphonie des Mille* de Mahler. Le sujet tiré d'une légende danoise reste obscurément symboliste : il évoque des chevauchées fantastiques des âmes mortes, quand Waldemar pleure Tove qu'il a aimée. Schönberg ne veut pas en faire un opéra, il aligne des lieds et longs intermèdes.

L'œuvre eut du succès à la création, mais Schönberg n'en a pas été heureux parce qu'il avait compris que le public applaudissait ce qu'il y avait de tradition post-romantique dans l'écriture et non ses innovations. Wagnérienne assurément, la



Pour son dernier concert, Marc Albrecht a mobilisé 250 Réa)

ligne des voix surtout, et les thèmes, les influences de Strauss sont plutôt dans l'orchestration, et Schönberg est plus rigoureux dans la forme que Mahler.

La singularité des *Gurrelieder* est dans l'énormité des moyens orchestraux et sa longueur. Le plus original pourrait être les deuxième et troisième parties, l'ironie de la partie du Sprechgesang, la violence des chœurs d'hommes, alors que la première partie est plus construite, mais pas dépourvue d'admirables plages orchestrales.

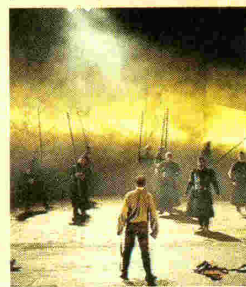
Parmi les solistes vocaux, la soprano Ricarda Marbeth s'est substituée à Christiane

Iven, souffrante, à sa place dans la Tove. Au premier Waldtaube, la me Larsson qui s'im la couleur et le ténor Lance Ryar le rôle de Walden vaillance de son S la *Tétralogie*, ce nait fort bien. Bar va campait une v tante, tandis Dohmen et Arnol assureraient les rôle et de Klaus-Narr.

Les chœurs et Petr Fiala ont ément opérationne a pu donner tout leur, dans une qui exigeait de l

En vue

Un prix de la critique pour l'Opéra du Rhin



Die Götterdämmerung. (Photo)

Communiqué

Meteor : témoin

La Brasserie Meteor vous invite à déguster les propos savoureux et passionnés de ses quatre témoins de l'été, à l'ombre d'une terrasse ou au détour d'un rayon...



“ Des sa

Comment garantir la constance de la qu J-M. K. : « Nos prc des normes de qu, dans la certification International Food

Schiltigheim / Spectacle Schillick Memories

Premiers pas prometteurs

Sous la houlette de la compagnie Mémoires Vives, en résidence à Schiltigheim, une vingtaine de jeunes schilikois préparent un spectacle sur l'histoire de leur ville. La première représentation donnée au Cheval Blanc a prouvé la pertinence de la démarche.

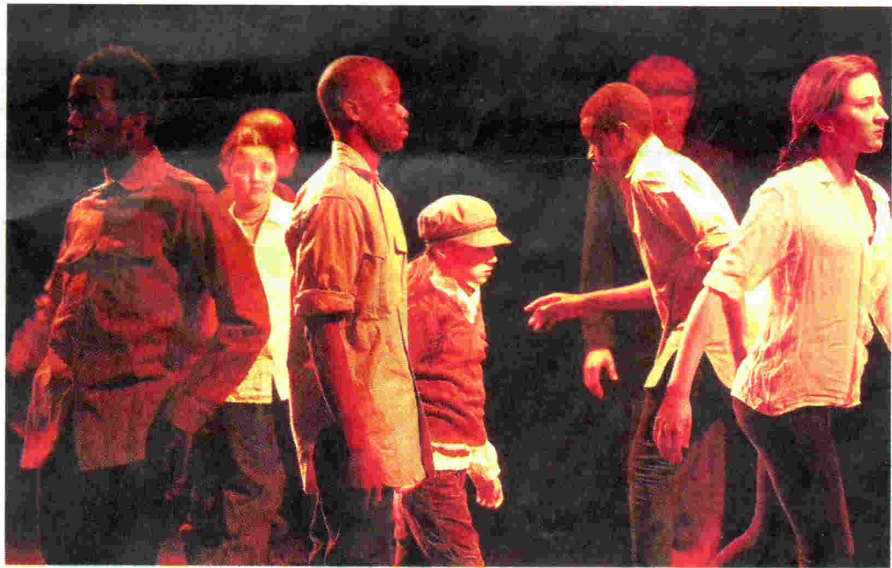
■ La tension est palpable. Certes, ce n'est pas encore la représentation finale programmée le 18 juin, ce ne sont pas non plus les centaines de spectateurs de la salle des fêtes. Tout de même, l'enjeu est de taille.

Présenté au Cheval Blanc, devant une assistance restreinte mais attentive, ce spectacle est un avant-goût, une première étape, d'un travail mené par des jeunes schilikois avec la compagnie Mémoires Vives en résidence à la Maison du Jeune Citoyen.

Plongée dans une histoire mouvementée

Une demi-heure durant, slameurs et danseurs occupent l'espace. Musique et projection de films et de photos viennent renforcer l'intensité dramatique et approfondir le propos historique. L'ensemble fonctionne sans temps morts. Le spectateur est pris par le rythme, surpris par la qualité d'un spectacle pourtant présenté par des amateurs.

En une semaine, les jeunes danseurs ont appris ou approfondi les codes de la



Par la parole et la danse, ces jeunes schilikois s'emparent de l'histoire de leur ville. Tension à son maximum lors de ce premier passage sur scène au Cheval Blanc.

danse hip-hop, debout ou au sol, avant de passer à l'écriture chorégraphique et d'apprendre à traduire en gestes leurs émotions. Les textes dits par les slameurs ont été écrits par des élèves des lycées Aristide-Briand et Marc-Bloch et par des participants aux ateliers de la

Maison du Jeune Citoyen.

La gravité est de mise, traduction de la concentration des artistes en herbe et illustration de sujets qui prêtent peu à la plaisanterie. Les tableaux s'enchaînent, évoquant la Seconde guerre mondiale, l'évacuation en 1939, la Résistance « alsacienne insoumise à cette loi aryenne », la Libération, l'industrialisation, le travail à la chaîne, l'arrivée et l'installation à Schiltigheim des immigrés etc.

Entre HLM et colombages

Le tout évoque une société aux multiples facettes « entre HLM et colombages », des destins croisés et la volonté de vivre ensemble en harmonie sur un territoire commun, au-delà des différences sociales.

Au final, ce premier passage sur scène a fait mouche. Les artistes débutants, chaleureusement applaudis, sont d'autant plus méritants que les défections furent nombreuses. Apprendre à mener à bien un projet, à ne pas baisser les bras, à dominer son trac, n'est pas une mince affaire.

Si d'autres sont tentés par l'aventure, il reste encore quelques places pour des jeunes réellement motivés a expliqué Yan Gilg, le metteur en scène. Les prochains ateliers auront lieu en avril. Un autre projet, mené en parallèle, enregistrerait d'un album, pourrait sortir de l'ombre les jeunes artistes de Schiltigheim.

Sophie Weber

Renseignements à la Maison du Jeune Citoyen 7 rue des Pompiers Tél. 03 88 83 84 80 à Schiltigheim



Évocation de la Seconde Guerre mondiale, au rythme du slam. (Photos DNA — Jean-François Badias)

NEUDORF

Le pri à la «



Objectif: réalis
(Photo DNA - J

« Ça faisait u
la « Table ver
chantier just
du Polygone,
de 14 logem
Depuis l'aut
chantier. Elle
magasins -la
du Scala, l'e
tout autre all

Quelqu'un prévenu l

Pour mettre c
Simone et Be
Pisco et And
palissades di
En fin de ma
son copain
bombes à pe
d'accord su
gérantes de l
pris l'habit
changement
petit événem
La journée p
aussi. Les d



© Benoît Linder

X comme...

Xanadu ! Tournée en Alsace, cette saga familiale nous emmène dans les déchirements internes d'un empire du film porno. Retrouvez Vanessa Demouy et bien d'autres en petite tenue, chaque samedi sur Arte à 22h25, du 30 avril au 21 mai.
www.arte.tv

En bref

Mémoires schillickoises

Entre théâtre urbain et hip-hop, voici *Schilick Memories*, création de la compagnie Mémoires Vives à Schiltigheim. Fruit d'un an de travail – ateliers d'écriture, de chant ou de slam dans les écoles ou centres socioculturels de la ville –, ce spectacle est à découvrir samedi 18 juin, à la Salle des Fêtes. À noter aussi à Schilick, les Talents de l'Échappée, soit la mise en lumière de quatre groupes hexagonaux, les 14 et 21 mai au Cheval Blanc : Yan Caillasse trio, Chapel Hill, Blockstop et Les Dessous de la Vie.



www.ville-schiltigheim.fr

Sous toutes les coutures

Chandigarh Reploa Secretariat n°1, 2006 – 2007
© Stéphane Couturier, Courtesy Galerie Polaris, Paris



Lauréat du prix Nicéphore Niépce en 2003, le photographe Stéphane Couturier n'en finit plus de poser son regard sur le paysage urbain. Les photos présentées à L'Espace d'Art contemporain André Malraux de Colmar livrent, jusqu'au 5 juin, un aperçu des séries qu'il réalise sur les travaux du Grand Palais, des tours d'Inde ou encore dans les usines Alstom de Belfort. Entre déconstructions et constructions, ses images frontales sont autant d'instantanés de chantiers du tissu citoyen en perpétuelle mutation.

www.colmar.fr – www.stephanecouturier.fr

Regards croisés

Du 30 avril au 29 mai, le Musée Historique de Strasbourg accueille une exposition originale réunissant des objets africains (tirés des collections ethnographiques de l'Université de Strasbourg) ayant un rapport au corps, confrontés à des créations contemporaines d'étudiants du Pôle objet des Arts déco. Ces derniers créent le lien entre les préoccupations des sociétés africaines (et leurs représentations) et celles de nos sociétés occidentales actuelles. La présentation, volontairement didactique et ludique, vise à optimiser la compréhension de l'utilisation et de la signification des objets divisés en trois thématiques : le corps au quotidien, le corps dans le rituel, le corps et la mort, notamment avec des reliquaires Fang du Gabon et des têtes funéraires Akans du Ghana.

www.esad-stg.org – www.musees-strasbourg.org



Reliquaire Byéri, société Fang, en provenance du Gabon

UNE WAVE DE FRAÎCHEUR

Qui, mardi 31 mai, en sortant du Troc'afé strasbourgeois, ne sera totalement acquis à la cause de The Wave Pictures ? Qui ne gardera pas (pour longtemps) en tête les mélodies grisantes de ce groupe anglais ? Qui n'aura pas envie de vouer un culte à la pop à l'ancienne, de surfer au creux de la vague lo-fi ? Ben, personne...

www.myspace.com/panimix

GRÉCO-ROMAIN POWER

L'expo *Archi classique I*, présentée aux Archives de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg jusqu'au 24 juin, montre des dessins d'architecture réalisés entre 1770 et 1810. Le style en vogue ? Néo-classique.

<http://archives.strasbourg.eu>

PLASTICIENS & ILLUSTRATEURS

À l'occasion de la douzième édition des Ateliers ouverts (14-15 & 21-22 mai), Accélérateur de particules présentera 300 artistes dans 150 ateliers, dans le Bas et le Haut-Rhin et fera un focus sur le collectif d'illustration Central Vapeur.

www.ateliersouverts.net

MULTI-SAVEURS

Dix jeunes artistes. Sept vernisages. Cinq expositions. Deux mois d'échanges artistiques et une *Mayonnaise* qui prendra, du 26 avril au 30 juin, au Syndicat potentiel.

<http://syndicatpotentiel.free.fr>

PAPYS ROCKEURS

Le jeudi 12 mai sera punk britannique au Noumatrouff mulhousien avec la venue des mythiques Wire. C'est toujours plaisant de retourner aux fondamentaux de temps à autre.

www.noumatrouff.com